

VOTRE BEAUTÉ

*Septembre
2005*

**LES CRÈMES
QUI RENDENT
HEUREUSE**

**DOIT-ON Y
CROIRE ?**

**CHANGER
DE PEAU**
en 1 heure
chrono

**Plus sensible
plus sensuel**

**LE MAQUILLAGE
AU PINCEAU**

VENUES DES USA
Bagues invisibles
pour dents parfaites

MÉTHODE EXPRESS
pour cheveux
en détresse

COACHING BEAUTÉ

CHANGER DE TÊTE

AVEC DES PROS

Démonstration, conseils, adresses

M 06402 - 790 - F: 2,95 €





...CONFIER MON SOURIRE À l'orthodontie linguale

Se faire redresser des dents mal placées sans passer par les inesthétiques plaquettes et fil métalliques, c'est ce que propose l'orthodontie linguale. Mode d'emploi d'une technique invisible... mais très en vue.

Par Anne-Marie Attali

L'orthodontie linguale (du côté de la langue) est une technique corrigeant, tout comme l'orthodontie traditionnelle (dite « vestibulaire »), une mauvaise position des dents et des problèmes d'occlusion, explique le Docteur Didier Fillion, président de la Société mondiale d'orthodontie linguale. Elle peut être conseillée à tout âge, à condition que l'os qui entoure les dents soit en état de la supporter. Son avantage majeur : un appareillage totalement invisible, avec attaches et fil métalliques posés sur la face interne des dents. Un critère esthétique capital pour les adultes.

Née simultanément au Japon et aux États-Unis il y a vingt-neuf ans, mais mal connue du grand public, cette technique bénéficie depuis quelques mois d'une avancée technologique exceptionnelle : des attaches dont l'épaisseur a diminué de moitié (1,5 mm au lieu de 3 mm).

Résultats : ses principaux inconvénients – irritation de la langue, gêne d'élocution et de mastication – s'en trouvent très atténués, voire éliminés, la phase d'adaptation est raccourcie (trois à cinq jours) et le brossage des dents, facilité.

Lors de la première visite, le patient remplit un questionnaire visant à cerner ses problèmes, qu'ils soient esthétiques ou médicaux. Un examen clinique de la bouche, une radiographie panoramique et différentes prises de photo compléteront le bilan. À partir d'empreintes prises au cabinet, les moulages des deux mâchoires sont réalisés en laboratoire pour aboutir à la fabrication de l'appareil, constitué de petites plaquettes métalliques (appelées « brackets »). Elles seront collées sur l'émail et reliées entre elles par un fil dont la tension, réglable, engendre la force nécessaire au déplacement progressif des dents. Les visites d'entretien ont lieu toutes les quatre à huit

semaines. À la fin du traitement, une contention est indispensable pour garantir la stabilité des résultats. Elle est obtenue avec la pose, sur la face invisible des dents antérieures, d'un arc métallique très fin. Cette phase peut durer plusieurs années, voire toute la vie...

EN PRATIQUE

Combien ça coûte ? L'orthodontie pour adultes, linguale ou traditionnelle, n'est pas prise en charge par la Sécurité sociale. Certaines mutuelles peuvent assurer un dédommagement partiel. Renseignez-vous sur les garanties de votre contrat. Et avant de commencer un traitement, exigez un devis détaillé, incluant la contention. Le prix varie selon la durée du traitement : de six mois à deux ans, soit de 3 500 à 12 000 €. Dans 70 % des cas, il s'élève à 8 000 € en moyenne pour une période de douze à quinze mois.

FABIENNE, 35 ANS "Zézaïement, mastication douloureuse... et fraiseuse en fin de traitement, aïe !"

« **Mon traitement d'orthodontie linguale a pris fin il y a six mois et il a métamorphosé ma vie.** Mes deux incisives supérieures étaient si écartées qu'elles laissaient un trou énorme. Lorsque je parlais, je ne pensais qu'à cette malformation. Un cauchemar pour moi, qui suis professeur des collégiés. J'ai sucé mon pouce toute mon enfance et à 13 ans, j'ai dû être traitée par un orthodontiste : j'ai supporté mon « sourire d'acier » durant trois longues années et à la fin du traitement, tout semblait parfaitement en place. Mais peu à peu, mes dents ont bougé à nouveau. À l'âge de 30 ans... grosse déception : retour à la case départ. Les orthodontistes m'ont tous proposé un appareil traditionnel avec cet horrible fil métallique. Très problématique face à des collégiens volontiers moqueurs...

Heureusement, une amie me parle de l'orthodontie linguale. Un mois plus tard, me voilà équipée d'un appareil totalement insoupçonnable. Comme les pla-

quettes étaient, à l'époque, assez volumineuses, l'orthodontiste m'a prévenue d'un risque de zézaïement. Je me suis donc arrangée pour faire coïncider le début du traitement avec les grandes vacances. Excellente initiative ! la phase d'adaptation n'était pas évidente : j'avais des problèmes d'élocution et comme j'avais des difficultés à mastiquer, je devais manger « mou », comme les bébés.

Septembre arrive et, à la rentrée, je ne ressens plus aucune gêne. Ni mes collègues ni mes élèves ne remarquent l'appareil. Seul petit désagrément, à la fin du traitement : l'orthodontiste décolle les bagues en passant la « fraise » à plusieurs reprises pour éliminer tout résidu de colle. J'avais l'impression que ma tête allait exploser ! Dernière étape : la contention, avec un arc métallique. Il est si discret que je n'y pense jamais. Aujourd'hui, tous mes complexes sont envolés et j'ai même l'impression que mes élèves sont bien plus attentifs ! »

JULIA, 40 ANS "Un sourire plus beau qu'avant mon accident. En plus, j'ai rajeuni de dix ans !"

« **Ma dentition a toujours été parfaitement alignée jusqu'à un accident de voiture, il y a deux ans.** Le choc a provoqué un déplacement des dents : mes incisives supérieures se chevauchaient. Une situation peu esthétique qui, en outre, affectait ma santé : maux de tête chroniques, douleurs dans les articulations de la bouche... autant de soucis dont j'ai fait part à mon dentiste. Je voulais à tout prix être soignée mais j'étais très angoissée à l'idée que mon sourire puisse être emprisonné par une muselière !

D'autant que dans mon métier d'avocate, la bouche tient un rôle primordial. Conscient de toutes ces appréhensions, mon dentiste m'a dirigée récemment vers un praticien spécialisé en orthodontie linguale. J'ai eu la chance de commencer mon traitement à une époque où sont apparues de nouvelles plaquettes, beaucoup plus fines que celles utilisées jusqu'alors. Malgré ce progrès, il faut compter une quinzaine de jours avant que la langue s'habitue à ne

plus frotter contre le métal. Pour passer en douceur cette phase d'adaptation et éviter aphtes et autres irritations de la langue, les quelques premiers soirs, j'ai appliqué une cire spéciale sur les attaches les plus gênantes. J'ai dû m'habituer aussi à ne plus croquer dans une pomme ni dans un gros morceau de chocolat noir – tout ce qui est dur risque d'endommager l'appareillage. Mais ces petits sacrifices ont été récompensés par des résultats visibles dès le deuxième mois de traitement. À mes yeux, le but était déjà quasiment atteint. Pas pour mon orthodontiste qui, pour obtenir un équilibre parfait et une harmonie par rapport à l'ensemble du visage, souhaite que je garde l'appareil neuf mois.

En attendant, me laver les dents est devenu un véritable moment de bonheur. Quand je me regarde dans le miroir, j'ai l'impression d'avoir rajeuni de dix ans. Mon sourire est plus beau qu'avant mon accident, je ne ressens plus aucune douleur, bref, je revis ! »

LA RÉACTION DU PRATICIEN

Le Dr Patrice Lambertini, spécialiste qualifié en orthodontie.

« Les traitements d'orthodontie pour enfants doivent inclure une phase passive de contention (des attelles collées sur les faces internes des incisives et des canines ou, mieux, avec des gouttières en plastique transparent qui contrôlent les mouvements et nous renseignent sur la stabilité du traitement). Si, malgré ces précautions, les dents se remettent à bouger plus tard, je propose un appareil "visible". Après avoir pratiqué l'orthodontie linguale dès 1980, je suis revenu aux techniques traditionnelles. Même si les problèmes d'élocution et de mastication sont mineurs grâce aux attaches plus fines, il reste un risque de blessure à la langue. Les appareils "visibles" sont de plus en plus discrets : attaches en céramique transparente ou couleur d'émail et fils insoupçonnable à deux ou trois mètres de distance grâce à leur revêtement couleur dent. Enfin, détail non négligeable : leur prix, bien moins élevé. »

LA RÉACTION DU PRATICIEN

Le Dr Jean-François Leclerc, spécialiste qualifié en orthodontie.

« Je pratique l'orthodontie linguale depuis vingt-trois ans, mais je ne l'impose pas. Selon la demande du patient, j'explique les différentes techniques. Pour un déplacement dentaire de faible amplitude, je peux proposer un autre procédé non visible : les gouttières transparentes amovibles, faites sur mesure grâce à l'imagerie en 3D. À partir des empreintes des dents et en fonction du but fixé, le laboratoire fabrique 20 à 50 gouttières, correspondant chacune à un déplacement progressif. Emboîtée sur les dents et changée tous les quinze jours, la gouttière va modifier leur position, millimètre par millimètre. Attention ! cette technique est déconseillée aux sujets peu motivés ou tête en l'air. Pas question d'oublier les gouttières : leur port est permanent, sauf pour manger ou boire. Mais depuis le confort apporté par la l'amaïncissement des attaches de l'orthodontie linguale, ma préférence va à cette technique, avec des pressions douces. »